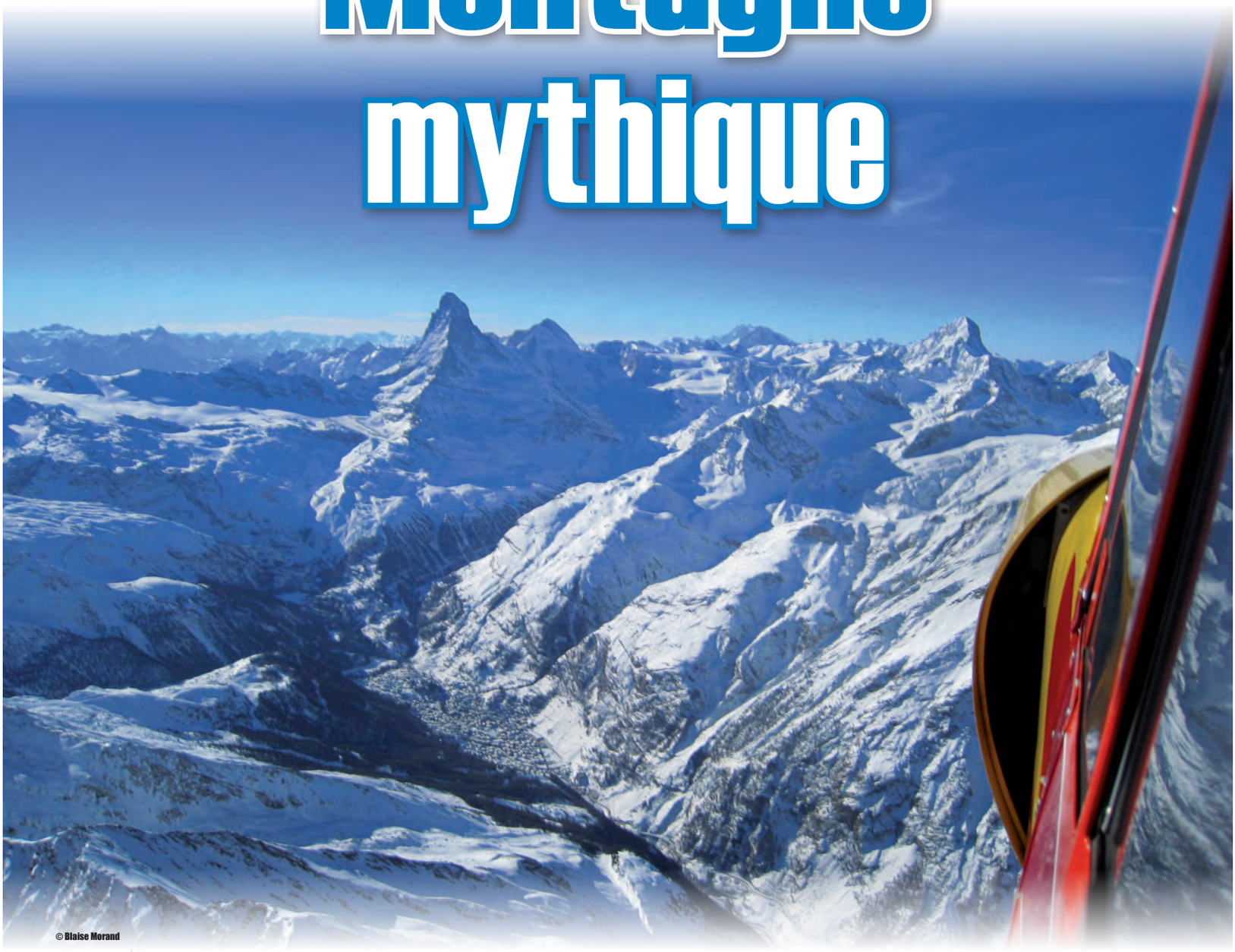
Montagne mythique



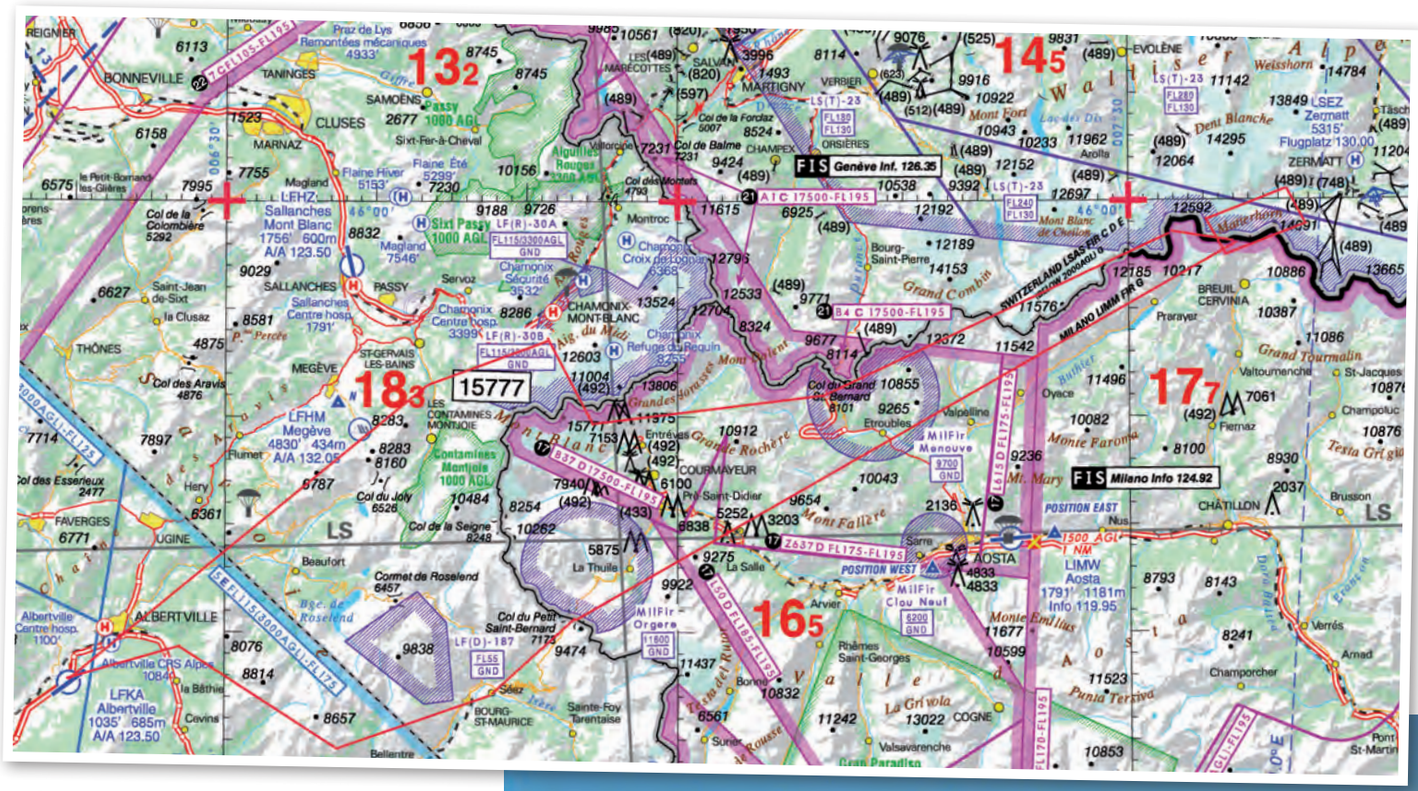
© Blaise Morand

À la frontière de la Suisse et de l'Italie se trouve un sommet qui peut revendiquer un statut international. Sa double identité – on l'appelle Cervin ou Cervino chez les peuplades latines, et Matterhorn chez les tribus anglo-saxonnes – devrait inspirer la méfiance chez ses adorateurs. D'ailleurs certains n'en sont jamais revenus (à ce jour, environ 500 personnes). Quant à moi, piètre montagnard, je me suis vite rendu compte que la seule manière de l'approcher dignement serait d'en faire le tour en avion.

Plan de vol

Un appel téléphonique plus tard à Michelle, ma photographe favorite passionnée de vol (sans être pilote) et le projet était sur pied. Je ne voudrais pas manquer de remercier Jérôme (artiste aussi inconnu que talentueux) pour son aimable contribution financière.

L'Europe se construit et mes lecteurs savent, grâce à mes précédentes diatribes sur le sujet, que je m'en réjouis. Par contre, comme je vais traverser deux frontières, je dois déposer un plan de vol. J'ai pu faire récemment une navigation jusqu'à Cherbourg sans en avertir nos services administratifs. Mais dans ce cas précis, pour un voyage de deux heures, je vais devoir me plier à cette contrainte. Je préférerais que l'Europe adopte un système similaire à celui en vigueur au Canada. Dès que l'on entreprend un vol de plus de 25 miles de rayon dont le centre est l'aérodrome de rattachement de l'avion, un plan de vol est obligatoire. Dans tous les cas, il est bon de laisser une trace de son passage. Il ne faut cependant pas oublier de le clôturer. Il n'est


BONNEVILLE
CLUSES
SAMOENS
MARNAZ
SALLANCHES
Sallanches Mont Blanc 1756' 600m A/A 123.50
LFHZ
Megève
LFHM Megève 4830' 434m A/A 132.05
THÔNES
MEGÈVE
ST-GERVAIS LES-BAINS
CHAMONIX MONT-BLANC
Chamonix Centre hosp. 3399'
Contamines Montjoie 1000 AGL
FAVERGES
UGINE
ALBERTVILLE
Albertville Centre hosp. 1100'
Albertville CRS Alpes 1084'
LFKA Albertville 1035' 685m A/A 123.50
Beaufort
Cormet de Roselend
Col du Petit Saint-Bernard 7173
LA THUILE
Col du Joly 6526
Col de la Seigne 8248
Col des Aravis 4876
Col de la Colombière 5292
Col de la Forclaz 5007
Col de Balme 7231
Col des Montets 4793
Aiguilles Rouges 3366 AGL
Flaine Hiver 5153'
Flaine Été 5299'
Sixt-Fer-à-Cheval
Sixt Passy 1000 AGL
Passy 1000 AGL
Servoz
Argentière
Grandes Jorasses
Mont Blanc
Mont Fallère
Mont Fort
Grand Combin
Matterhorn
Monte Rosa
Monte Emilius
Punta Tersiva
Grand Tournalin
Testa Grigia
Dent Blanche
Weisshorn
Lac de Dix
Lac de Mauvoisin
Mont Durand
Mont Gelé
Mont Pelvoux
Mont Blanc de Cheilon
Col du Grand St-Bernard 2469
Col du Petit St-Bernard
Col de la Seigne
Col du Joly
Col des Aravis
Col de la Colombière
Col de Balme
Col des Montets
Col de la Forclaz
Col de Flaine
Col du Grand St-Bernard



De gauche à droite le Cervin, la Dent d'Hérens, le Mont-Blanc et le Grand-Combin côté suisse. En contrebas, Zermatt,

jambe la frontière. Que diriez-vous d'un plat de pâte après une demi-journée de ski, le tout arrosé d'un Chianti ?

Al dente

Au col, on voit les remontées mécaniques de la station et, un peu plus loin, le magnifique glacier du Ruitor. C'est un lieu privilégié pour les déposes à skis en hélicoptère. Comme cette activité est interdite en France, les Italiens en profitent. Peu après, on laisse la vallée d'Aoste sur la droite et cap vers notre objectif. Il est temps de contacter la tour d'Aoste sur le 119.95 pour les prévenir de notre arrivée. Surprise, le contrôleur m'avertit qu'il n'a pas mon plan de vol sur son écran. Je me sens un peu pitoyable... accuser le BRIA de Lyon ne me paraît pas recevable comme excuse. Je demande donc de déposer un plan et le contrôleur accepte sans problème. Je décline toutes les informations en essayant de ne pas en oublier. Je repère le terrain d'Aoste (LIMW) sur ma gauche et je le garde en mémoire en cas de problème, soit technique, soit humain. Si on doit atterrir, je me console en disant qu'il y a sûrement des plats de pâtes qui nous attendent ! Sur la gauche, pas très loin, je regarde avec plaisir la chaîne du Mont-Blanc. Je repère aussi Courmayeur. Je sais où je suis et j'ai presque l'impression d'être à la maison.

Il convient cependant de ne pas se laisser distraire par les immenses sommets. Aujourd'hui, mon objectif est tout aussi noble. Alors que je me rapproche du Cervin, je vois nettement sur sa droite le Mont-Rose. Cette montagne est en fait un massif assez large avec des glaciers imposants. Celle-là, je dois être capable de la grimper à skis. En attendant d'affronter les séracs et les crevasses, j'oblique vers la gauche. Je vais enrouler le Cervin dans le sens des aiguilles d'une montre. La montagne est parsemée de refuges ce qui prouve, si besoin est, que l'endroit est célèbre.

Sublime pyramide

Je franchis donc la frontière et je me retrouve en Suisse. Du haut de ses 4478 m, la montagne majestueuse trône autour de nombreux 4000 dont la Dent d'Hérens toute proche. Les glaciers sont vastes et parfois dangereusement crevassés. Je suis tenté de m'approcher du sommet pour presque le toucher. Michelle, avec son talent habituel, s'adapte à mes envies et cadre photos après photos. La différence entre la Suisse et l'Italie est saisissante. En Italie, la vallée du Valtournanche est bordée de montagnes au relief plus paisible. Les paysages sont moins dramatiques qu'en Suisse. La frontière est aussi la frontière des reliefs. Côté Suisse, la vallée qui mène à Zermatt est dominée par les hauts sommets et les glaciers. Comme souvent dans ce pays, les sommets ont des noms qui se terminent en horn : le Weisshorn, le Zinalrothorn, le Allanhinhorn, la Dent Blanche, tiens une exception. En fait il y eut confusion des genres. La Dent d'Hérens s'appelait auparavant Weisszehhorn pour conserver la tradition et surtout car elle est couverte de glace et de neige ce qui n'est pas entièrement le cas de l'autre sommet.

Cependant, l'imprécision des cartes et les différentes dénominations selon les schémas et les traditions firent que l'on échangea les noms vers 1850. Il semblerait qu'un moine soit à l'origine de cette permutation. L'ensemble du paysage est recouvert de neige au mois de juin mais est encore plus splendide en hiver quand toutes les montagnes sont plâtrées d'or blanc. La Suisse dans toute sa beauté de carte postale... Les turbulences sont légères. Rien à voir avec ce qui s'est passé le lendemain quand j'ai emmené mon père et mon frère (cf. encadré). Je remarque que toutes les voies du Cervin sont aériennes.

« Quel que soit l'angle sous lequel on le regarde, le Cervin apparaît imposant. Son aspect n'est jamais anodin. Pour cela, l'impression qu'il génère chez ses admirateurs se retrouve vis-à-vis



La face sud-ouest du Cervin avec à sa gauche la pointe de Zinal et la Dent Blanche

des autres montagnes : il n'a pas de rival dans les Alpes, et peu de sommets dans le monde peuvent lui être comparés », disait Edward Whymper. J'admire l'arête du Hörnli qui fut l'itinéraire qu'emprunta le célèbre alpiniste britannique le 14 juillet 1865 pour faire la première de cette montagne. Cette ascension se termina tragiquement : quatre hommes se tuèrent à la descente. Trois jours plus tard, un guide italien, Jean-Antoine Carrel, gravit l'arête du Lion (sud-ouest), plus difficile que celle du Hörnli. Le guide, fidèle patriote, voulait absolument partir d'Italie pour réaliser cet exploit. Il avait refusé d'accompagner Whymper qui partait de Zermatt. Ces deux grimpeurs émérites étaient en compétition depuis de nombreuses années. Ce n'est qu'en 1941 que la dernière



De droite à gauche, le Cervin, la Dent d'Hérens et la Dent blanche. En bas à droite, Cervina

Prise de Zermatt, l'arête de Hörnli



© Craig Johnston



Retour par le Mont-Blanc

arrête du Cervin, celle de Furggen (sud-est) sera vaincue pour la première fois, preuve s'il fallait encore le démontrer de la difficulté de la tâche. Les faces aussi ont été gravies mais plus tardivement. La face nord fut escaladée la première fois en 1931. Quant à la face nord-nord-ouest qui recèle les deux itinéraires les plus difficiles, elle fut vaincue uniquement en 1969. Il faut aussi savoir que la face est fut descendue à skis depuis l'épaule par Jean-Marc Boivin en 1980.

Je ne vois personne sur le rocher, mais je suis concentré sur le pilotage. Par ce temps magnifique, il ne fait aucun doute qu'il doit y avoir des cordées. Quand j'ai terminé ma rotation, je ne peux pas résister à la tentation de m'approcher un peu du Mont Rose pour l'admirer.

Le toit de l'Europe

Plutôt que de reprendre le même chemin, je suggère à ma photographe de passer le long du Mont-Blanc. Elle acquiesce immédiatement. J'avertis Aoste de notre nouvelle destination et nous commençons à longer la frontière entre la Suisse et l'Italie. En arrivant au Gran- Saint-Bernard, nous découvrons l'immense abbaye fidèle gardienne du lieu. Les moines proposent à un prix raisonnable le gîte et le couvert aux touristes et aux randonneurs. L'endroit est paisible et confortable. Un avantage indéniable pour les randonneurs : quand le col est ouvert (généralement début juin à début novembre), on peut laisser sa voiture devant le refuge sans avoir à prendre tout le matériel. En hiver, il faut la laisser à la station de Super-Saint-Bernard et entreprendre une ascension sur la route d'environ 5 kilomètres pour 500 mètres de dénivelé. Attention, suivant les conditions d'enneigement, la marche d'approche peut représenter un danger à cause des avalanches. Cet endroit est, suivant la publicité, un lieu propice au renouvellement de la santé du cœur, du corps et de l'âme. La liaison routière n'est jamais interrompue grâce au tunnel qui relie la vallée d'Etroubles dans le Val d'Aoste en Italie au val d'Entremont dans le Valais suisse. L'entrée du tunnel se situe à près de 1900 m de chaque côté de la frontière.

Durant tout ce temps au-dessus de la Suisse, j'ai essayé de contacter Genève info sur le 126.35, mais je n'ai jamais pu les joindre. Finalement, je décide de passer sur le 130.0, la fréquence montagne. Comme on s'approche du Mont-Blanc, le trafic aérien va sûrement devenir plus intense. Il faut garder l'oreille et les yeux ouverts. Nous passons tout près de la face sud des Grandes Jorasses pour rentrer dans la Mer de Glace par le col du Géant. Ma montagne favorite est à portée d'aile : la Dent du Géant se dresse fière et magnifique. Je n'ai toujours pas réussi à localiser la vierge qui se trouve au sommet. Je vais persévérer. Droit devant nous, l'Aiguille du Midi et le col du même nom que nous franchissons pour finalement nous diriger vers le Beaufortain. Au passage, j'en profite pour demander à Michelle de prendre en photo le couloir de l'Aiguille du Grand-Fond que j'ai fait à skis voici quelques mois. Je me laverai de cette vantardise lors de ma prochaine confession. Il convient de perdre de l'altitude pour arriver autour de 2500 pieds à la verticale de l'aérodrome d'Albertville. Ce n'est pas toujours facile et je choisis le chemin des écoliers pour éviter une descente brutale qui agresserait nos fragiles tympans. En d'autres termes, je passe à côté de tous les sommets du Beaufortain que j'ai gravis à pied ou à skis. Une fois l'avion posé, je téléphone pour clôturer mon plan de vol. Libéré de cette contrainte administrative, je range l'avion et je ramène ma photographe à son artiste.

Demeurant tous deux à côté de l'aérodrome, ils bénéficient du décollage, gratuitement dois-je préciser, de tous les avions en 23 (90 % du trafic à Albertville). Jérôme maugrée régulièrement contre le bruit et j'en profite pour l'agacer en lui demandant s'il veut venir faire un tour d'avion avec moi. Il me menace d'acheter des missiles SAM avant de sortir les boissons de bienvenue.

Pierre-Philippe REILLER,
photos Craig Johnston, Michelle Lucas et Blaise Morand

L'auteur remercie Jeppesen pour l'autorisation d'utiliser la carte LF-4 VFR.

L'auteur a dédié son site (desirs.ailes.free.fr) à ses deux enfants, Jérémie et le Benj. Jérémie son fils aîné était atteint de leucémie et a bénéficié d'une greffe de moelle osseuse. Avec 150.000 donneurs, la France fait piètre figure. À nous tous de prouver que nous sommes généreux. Connectez-vous sur son site (rubrique Enfants/Kids) ou dondusang.net

Environnement hostile

Nous avions décidé d'offrir à mon père le cadeau d'un vol autour du Cervin pour son 70e anniversaire. Comme toujours, une fois les incidents vécus, je passais en revue la chronologie et je notais toutes les erreurs ou manquements. Le matin, j'avais remarqué un nuage lenticulaire proche du Cervin. Je l'avais regardé avec méfiance mais sans en tirer les conséquences logiques. La sanction fut à la hauteur de mon incompétence. Au-dessus de Breuil-Cervina, à quelques mètres de mon objectif, j'ai dû faire rapidement demi-tour en tentant de contrôler l'avion. Je me rappelle avoir pris le temps de serrer de plusieurs crans ma ceinture ventrale après avoir touché le plafond de l'appareil. J'ai aussi eu en mémoire des passages que j'avais lus au Canada sur les « *Mountain Waves* ». L'avion devient incontrôlable et l'on peut gagner et perdre plusieurs milliers de pieds d'altitude. Heureusement, la vallée est grande et il y a de la place. De plus, le Saint des pilotes a décidé en ce jour d'être tolérant avec le pêcheur que je suis. Le retour fut aussi problématique car j'ai dû lutter contre des vents contraires. Je me suis même demandé si j'allais réussir à passer le col du Petit-Saint-Bernard tant les descendantes étaient puissantes. Aoste aurait pu devenir, tel que je l'avais inscrit dans mon plan de vol, mon aérodrome de dégagement.